

4.A.20. TD Kigali, 15 octobre 1992, Mission du Général
Quesnot au Rwanda

Déclassifié

OBJET : MISSION DU GENERAL QUESNOT AU RWANDA. -

AU COURS DE LA RAPIDE MISSION QU'IL A ACCOMPLIE AU RWANDA LES 13 ET 14 OCTOBRE DERNIERS, LE GENERAL QUESNOT ET LA DELEGATION QUI L'ACCOMPAGNAIT ONT PU, GRACE A LA DISPONIBILITE ET A L'EFFICACITE DES AUTORITES MILITAIRES RWANDAISES, PRENDRE UNE MESURE COMPLETE DE LA SITUATION DES FORCES ARMEES NATIONALES, DES CONDITIONS D'EXERCICE DE NOTRE COOPERATION DANS CE SECTEUR ET DE LA FACON DONT ETAIT APPRECIEE LA PRESENCE DU DETACHEMENT NOROIT.

LE CHEF DE L'ETAT-MAJOR PARTICULIER DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE A VISITE SUR LE TERRAIN LES TROIS SECTEURS PRINCIPAUX DE LA FRONTIERE NORD ET UN CAMP DE 35.000 REFUGIES, CE QUI LUI A PERMIS D'EVALUER IN SITU LES PROBLEMES POSES PAR LA STRATEGIE DEFENSIVE ACTUELLEMENT ADOPTEE PAR LES F.A.R. ET LES MENACES QUE LA PRESENCE A PROXIMITE DE LA LIGNE DE CONTACT D'UNE AUSSI IMPORTANTE MASSE DE GENS MISERABLES ET SANS PROTECTION FAIT PESER SUR LA REUSSITE DE CETTE STRATEGIE.

EN DEHORS DE CES VISITES DE TERRAIN, LE GENERAL QUESNOT A RENCONTRE LE CHEF D'ETAT-MAJOR DE L'ARMEE RWANDAISE, LE MINISTRE DE LA DEFENSE, LE PREMIER MINISTRE ET LE CHEF DE L'ETAT. DE CES RENCONTRES ON PEUT RETENIR LES ELEMENTS SUIVANTS : .../...

❖PAGE DEUX

1/ LA POURSUITE ET LE RENFORCEMENT DE NOTRE COOPERATION MILITAIRE SONT SOUHAITES VIVEMENT A TOUS LES NIVEAUX. CERTES, LE PRESIDENT HABYARIMANA CARESSE TOUJOURS L'ESPOIR D'UNE RECONQUETE DU TERRITOIRE NATIONAL, MAIS IL EST CLAIR QUE SON ENTOURAGE EST CONVAINCU QU'IL EST PRUDENT DE S'EN TENIR A DISSUADER LE F.P.R. DE REVENIR DU TERRAIN POLITIQUE AU TERRAIN MILITAIRE EN RELANÇANT DES ATTAQUES EN DIRECTION DE KIGALI.

C'EST SUR CET ASPECT DEFENSIF QUE DOIT SE PORTER LE RENFORCEMENT DE NOTRE COOPERATION MILITAIRE, EN MEME TEMPS QU'ELLE DOIT SE PLACER DANS UNE PERSPECTIVE DE DEMOBILISATION PARTIELLE, DE RESTRUCTURATION ET DE RENOVATION DE L'ARMEE RWANDAISE, QUI S'IMPOSERA RAPIDEMENT DANS L'HYPOTHESE D'UNE BONNE FIN DES NEGOCIATIONS D'ARUSHA. NOS PARTENAIRES SONT CONVENUS QU'IL Y AVAIT LA DEUX OBJECTIFS A CONCILIER DANS LEUR COOPERATION AVEC LA FRANCE : DEVENIR A COURT TERME AUSSI OPERATIONNELS QUE POSSIBLE DANS LE COMBAT DEFENSIF, MAIS AUSSI PREPARER A MOYEN TERME LES STRUCTURES DES FORCES MILITAIRES RWANDAISES DE DEMAIN.

2/ S'AGISSANT DU DETACHEMENT NOROIT, LE PRESIDENT ET LE PREMIER MINISTRE SE SONT TOUS DEUX MONTRES RESERVES VIS-A-VIS D'UN RETRAIT OU D'UN ALLEGEMENT TROP RAPIDE OU TROP BRUTAL DE NOTRE DISPOSITIF, TOUT EN ADMETTANT QUE NOUS AVIONS DANS LE PASSE FAIT LA PREUVE DE NOTRE APTITUDE

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

DE LA SITUATION.

3/ CES RENCONTRES ONT ETE EGALEMENT L'OCCASION POUR LE PREMIER MINISTRE ET LE PRESIDENT D'EXPRIMER LEURS PREMIERES REACTIONS AUX INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ARUSHA SUR LA NEGOCIATION EN COURS. M. DISMAS NSENGIYAREMYE S'EST MONTRE RESOLUMENT OPTIMISTE A L'ANNONCE D'UN RALLIEMENT DU F.P.R. A UNE FORMULE DE PARTAGE DU POUVOIR QUI SE FERAIT DANS LE CADRE D'UN GOUVERNEMENT DE TRANSITION ELARGI, DONT LES POUVOIRS SERAIENT CONSIDERABLEMENT RENFORCES PAR RAPPORT A CEUX DU PRESIDENT. CELUI-CI EN REVANCHE S'EST VIGOUREUSEMENT ELEVE CONTRE CE QU'IL CONSIDERE COMME UN ACCORD ETABLI SUR SON DOS ENTRE LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES, M. BONIFACE NGULINZIRA, ET LE F.P.R.. COMME CHAQUE FOIS QUE DES CONCESSIONS POLITIQUES LUI ONT ETE DEMANDEES DANS LE PASSE, LE PRESIDENT HABYARIMANA EN APPELLE A L'OPINION PUBLIQUE DE SON PAYS (SOUS-ENTENDU A SES PARTISANS) DONT IL DOUTE QU'ILS ACCEPTENT VOLONTIERS LES ARRANGEMENTS EN COURS. ✕PAGE TROIS

A LA FIN DE SON ENTREVUE AVEC LE GENERAL QUESNOT, LE CHEF DE L'ETAT M'A FAIT PART DE SON INTENTION DE M'APPELER DEMAIN OU APRES DEMAIN POUR S'ENTREtenir AVEC MOI DE LA TOURNURE QUE PRENNENT LES CONVERSATIONS D'ARUSHA./.

MARTRES

MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES